RACONTE-MOI L'HISTOIRE...

Photographies par **Moïse Luzolo**

LE BONNET CABRAL

Par **Maëlys Kapita**

Il y a le béret noir de Che Guevara, le béret rouge de Sankara, la casquette cubaine de Fidel Castro et le bonnet ZigZag de Cabral. De la Tchéquie à la Guinée-Bissau, cet accessoire traditionnel est devenu un symbole mondial de la révolution. Et un accessoire de mode.

Il se décline en vert, marron, bleu, rouge, noir et blanc surmonté d'un pompom. Sa matière, une maille sur laquelle se fond un imprimé zigzag, lui a donné son nom: la « Zmijovka » (« Zmije » signifiant « vipère » en tchèque), plus communément appelé le « bonnet ZigZag ». Adopté par la population fermière et la classe ouvrière dans l'actuelle Tchéquie au début du XIXe siècle, ce couvre-chef traditionnel s'est frayé un chemin jusqu'en Afrique. Sur le continent, à plusieurs milliers de kilomètres de sa terre d'origine, l'accessoire puise sa symbolique en un homme: Amilcar Cabral.

Comment un bonnet de fermier tchèque s'est-il retrouvé en Afrique de l'Ouest, sur la tête d'un indépendantiste guinéen ? *« L'histoire se situe en plein milieu de la guerre froide*, raconte Violette Deffontaines, réalisatrice de *Beyond a Knit Cap*, documentaire en cours de développement qui retrace l'itinéraire de la Zmijovka. *Amilcar Cabral a reçu des chapeaux de Prague, alors berceau industriel du bloc de l'Est, dans le cadre d'un certain nombre de cadeaux de guerre dans les années 1960 au cours de sa lutte de libération anti-coloniale. Il le porte quasiment sur toutes les photos d'archives. »*

C'est l'image que l'on retient de lui, celle placardée sur les murs en guise de fresque : sourire aux lèvres, lunettes posées sur le nez, Zmijovka enfoncée sur le crâne. Le leader de la guerre d'indépendance contre l'Empire colonial du Portugal dans les années 1960 et 1970 a chassé l'impérialisme portugais coiffé d'un bonnet tchèque. Encore plus que ses contemporains sans doute, il savait que le vêtement, tout autant que les mots, était un outil politique puissant. *« Contrairement à la plupart des indépendantistes africains des années 1950-1960, Amilcar Cabral, ingénieur en agronomie, va sillonner la Guinée-Bissau et l'Angola et acquérir une connaissance du monde rural*, précise Amzat Boukari-Yabara, historien spécialiste du panafricanisme. *Ses couvres-chef étaient un moyen d'exprimer une proximité avec le peuple et s'inscrivaient dans une stratégie d'identification. »* Au point de devenir, cinquante ans après son assassinat survenu en 1943, un emblème pour une nouvelle génération de panafricains.

Outre un regain d'intérêt dans un contexte de « renouveau du panafricanisme », comme le précise l'historien, l'objet s'est au fil du temps ancré dans des cultures et dans les mœurs. Le « bonnet Cabral » est aussi le « bonnet des darons » en France, classique du vestiaire des hommes originaires du Sénégal, posé sur la tête quelle que soit la saison. Au Sénégal, la confrérie mouride s'en est emparé, en faisant un objet à *« dimension quasi-religieuse »*, note Violette Deffontaines. Et de poursuivre : *« Chez les Balantes, peuple majoritairement présent en Guinée-Bissau, la Zmijovka constitue un des présents obtenus à l'issue du fanado, rite initiatique de passage à l'âge adulte. Et cela n'a étrangement aucun lien avec Cabral. En ce sens, les appropriations du bonnet dans la seconde moitié du XXe siècle racontent différentes histoires encore entourées de mystère. »*

De la République tchèque à la Guinée-Bissau, en passant par le Sénégal et même la Turquie, le bonnet ZigZag nous entraîne dans un voyage inattendu entre les communautés. Aujourd'hui, son esthétisme singulier fait de l'ombre à son histoire. On le porte sans en revendiquer la dimension politique. On en retrouve à la vente ça-et-là, sur des sites, des comptes de seconde main, présenté comme une pièce à la mode. En République tchèque, il a pris d'assaut le vestiaire des hipsters. *« C'est un peu vintage, et ça rappelle vaguement le communisme »*, souligne la réalisatrice. Le temps d'une hype, le bonnet ZigZag s'est encore évadé des campagnes.